**Jean-Marie Straub & Danièle Huillet (sous la dir. de
Ted Fendt) + Jean-Marie Straub and Danièle Huillet:
Writings (sous la dir. de Sally Shafto)**

Liliane Terrier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23420>

DOI : 10.4000/critiquedart.23420

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Liliane Terrier, « Jean-Marie Straub & Danièle Huillet (sous la dir. de Ted Fendt) + Jean-Marie Straub and Danièle Huillet: Writings (sous la dir. de Sally Shafto) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23420> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23420>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Jean-Marie Straub & Danièle Huillet (sous la dir. de Ted Fendt) + Jean- Marie Straub and Danièle Huillet: Writings (sous la dir. de Sally Shafto)

Liliane Terrier

- 1 Le grand public du cinéma ne connaît pas le couple formé par Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, artistes de qualité travaillant en duo, comme les époux Eames en design, ou les Becher en art contemporain. Ces deux livres en langue anglaise, parus en 2016, rassemblent pour l'un, *Jean-Marie Straub & Danièle Huillet: Writings* (600 pages), tous leurs écrits de manière exhaustive et élégante à l'américaine, édités et traduits par Sally Shafto, dans une suite chronologique séquencée par périodes et types de textes, de 1960 à 2015. La dernière partie « Atelier » (p. 333-523) est la plus luxuriante, avec des fac-similés en langue française de documents improbables et précieux (scripts-partitions de films, annotés de tirets de couleurs – la mesure des textes littéraires dits par les acteurs –, lettres, tapuscrits, ou brochures banales de présentation des films). Tout cela est parfaitement imprimé et mis en page, à l'image de ces purs livres d'artiste actuels qui reprennent tous les écrits en fac-similé, sur papier bible, de *Jonas Mekas: Scrapbook of the Sixties: Writings 1954-2010* (Spector Books, 2015), à *Seth Siegelaub: Beyond Conceptual Art* (Koenig Books, 2016). L'idée limpide est de donner accès à l'art, cinéma ou art contemporain, par un type de monographie qui est la somme de tous les écrits des artistes eux-mêmes, introduits avec légèreté par un compilateur, critique ou théoricien d'art traducteur, avec quelques amis. Il s'y dévoile que la figure dans le paysage est au cœur du cinéma des époux Straub : « une fois qu'on a trouvé l'espace qu'on veut filmer [le plein air, la forêt verte ou le désert blond] on trouve la manière dont on veut que les gens [acteurs et futurs spectateurs] comprennent cet espace. Il y a une certaine logique, il faut se demander ce que c'est que l'espace en général, et en particulier. Une fois que c'est fait, tout le reste, c'est le hasard. S'il pleut et qu'on n'a

pas peur de se faire mouiller, ou s'il y a un soleil éclatant ou de l'ombre, il faut surtout continuer à tourner. » « C'est la lumière qui travaille. » « Ces plans sont riches en leur pauvreté concertée ». Qualifier l'art de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet de brechtien est précisé : « Le travail de préparation du film consiste pour nous à faire voler en éclats la distance entre le spectateur et la réalité qu'on filme, à la dynamiter. Il ne faut pas qu'il y ait de distance. Il faut qu'on se dise, et là on rejoint Brecht : qu'est-ce que c'est cette chose étrange qu'on est en train de nous montrer ? Qu'est-ce que ce monde où des choses comme ça sont possibles ? [...] La "distanciation" brechtienne, c'est la *Verfremdung* : rendre les choses qui vont de soi, qui ont l'air d'aller de soi, qui ont l'air naturelles dans le monde où on vit et qu'on est en train de filmer, les rendre étranges, bizarres »¹.

- 2 L'autre livre, *Jean-Marie Straub & Danièle Huillet*, édité par Ted Fendt, compile en 260 pages des traductions d'essais et un entretien avec les deux artistes. S'y déploient les analyses de leur méthodes de travail, de leur esthétique et de nouveau est incluse la publication de documents – des lettres et documents administratifs des entreprises filmiques avec fac-similés – et surtout de très nombreuses photographies de tournage et de plans des films en couleurs et en noir et blanc, ainsi qu'une filmographie complète et argumentée. Mais ici, le propos est celui de l'analyse classique de l'extérieur par des critiques d'art et des cinéastes, amis certes, au plus près des films, dont Jean-Marie Straub dit encore : « Tous les films qu'on fait sont plus ou moins autobiographiques. S'ils ne le sont pas, ils ne valent rien »².

NOTES

1. Straub, Jean-Marie. « Inventer un autre monde », in *Faire des films*, sous la dir. de Dominique Villain, Vincennes : Presses Universitaires de Vincennes, 2016, p. 381

2. *Ibid.*, p. 390